

Renforcer la résilience alimentaire dans le Sud de Madagascar : retour sur notre intervention à Betioky

Le Sud de Madagascar traverse une crise humanitaire persistante, exacerbée par une vulnérabilité climatique extrême. En 2024, le phénomène El Niño a intensifié la sécheresse, provoquant une chute des précipitations qui a dévasté les récoltes et précarisé les moyens de subsistance dans le district de Betioky. Face à cette urgence, un projet intitulé « Amélioration de la sécurité alimentaire et de la résilience climatique » a été mis en place entre Septembre 2025 et Février 2026, avec le soutien du PAM et du Gouvernement Japonais.

Des axes d'intervention stratégiques

L'initiative s'est concentrée sur la création de moyens de production durables dans trois Fokontany : Maroarivo, Ampasindava et Andranomangatsiaka. Pour répondre à ces enjeux, notre approche s'est articulée autour de deux piliers majeurs : le développement des cultures maraîchères et la promotion de la pisciculture.

- ❖ **Le maraîchage résilient** : 900 bénéficiaires ont été formés aux techniques agricoles adaptées au changement climatique, telles que l'irrigation optimisée et l'usage de semences résistantes. Des cultures de base (Petsy, concombre, pastèque) ont été mises en place grâce à la distribution de kits agricoles complets.
- ❖ **La pisciculture** : Pour diversifier les revenus et améliorer la nutrition, 45 bénéficiaires ont appris à construire et gérer des étangs, recevant chacun des alevins, du matériel de démarrage et de l'alimentation pour poissons.

Ce dispositif a été soutenu par un renforcement des capacités locales, incluant la formation d'animateurs communautaires et une collaboration avec des animateurs communautaires.

Succès et défis opérationnels

Le projet affiche un bilan positif avec la création de 60 groupements communautaires qui a renforcé la cohésion sociale, tandis que l'introduction de la pisciculture a connu un succès notable à Ampasindava et Andranomangatsiaka. Toutefois, le déploiement a rencontré des obstacles significatifs :

- **Contraintes temporelles** : Des retards administratifs ont réduit la durée d'action de six à cinq mois.
- **Coordination** : Un chevauchement avec une autre ONG a entraîné des doublons de bénéficiaires, obligeant l'équipe à passer d'un suivi collectif à un encadrement individuel.
- **Technique et environnement** : Des sols sablonneux inadaptés et des risques de vol ont compliqué certains aménagements. De plus, le suivi technique initial des parcelles maraîchères a été jugé insuffisant.

Leçons et perspectives

Cette expérience a permis de tirer plusieurs enseignements clés.

1. Importance de la coordination entre acteurs: Une meilleure circulation de l'information entre partenaires est essentielle pour éviter les duplications et optimiser l'impact des interventions.

2. Nécessité d'un suivi rapproché: Le succès des activités agricoles dépend fortement de l'accompagnement régulier des bénéficiaires. Le renforcement du système de suivi rapproché est donc une priorité pour les futures interventions.

3. Valorisation des approches adaptées au contexte local: La flexibilité dans la mise en œuvre (adaptation des sites, des techniques et des approches) s'est révélée déterminante face aux contraintes du terrain.

Néanmoins, malgré les défis, les bases d'une sécurité alimentaire durable sont posées. Les acquis en termes de compétences, d'organisation communautaire et de diversification des moyens de subsistance constituent un socle solide pour la suite. Dans un contexte où les chocs climatiques deviennent de plus en plus fréquents, ces initiatives sont essentielles pour bâtir des communautés résilientes et autonomes.

Etape 1 de la culture : Préparation du sol



Etape 2 : Semis



Etape 3 : Paillage



Témoignages

Marie, mère de quatre enfants dans le Fokontany d'Ampasindava

Dans le sud aride de Madagascar, où la terre craquelée raconte les saisons de sécheresse, la vie dépend de la pluie. Mais ces dernières années, les pluies se sont faites rares. À Betioky, le phénomène El Niño a laissé derrière lui des champs desséchés, des récoltes perdues et des familles plongées dans une insécurité alimentaire sévère. Dans les trois Fokontany de Maroarivo, Ampasindava et Andranomangatsiaka, 900 agriculteurs ont été accompagnés pour relancer la production maraîchère. Mais cette fois-ci, il ne s'agissait pas simplement de cultiver : il fallait **apprendre à cultiver autrement**, en s'adaptant au climat. Sous le soleil intense, des groupes de femmes et d'hommes se rassemblent autour de parcelles de démonstration. Ils observent, testent, expérimentent.

« On nous a montré comment préparer le sol, arroser correctement et choisir des semences qui résistent à la chaleur », explique Marie. « Avant, nous faisons comme nos parents. Maintenant, nous comprenons mieux. »

Chaque participant a reçu un kit : semences, outils, arrosoirs. Un petit équipement, mais un grand pas vers l'autonomie. Peu à peu, les premières pousses apparaissent : du Petsay, concombre, pastèque. Des cultures essentielles pour améliorer l'alimentation des familles.

« Quand j'ai vu les premières feuilles pousser, j'ai retrouvé l'espoir », confie Marie avec un sourire.



Paul : Bénéficiaire du projet pisciculture dans le Fokontany Andranomangatsiaka

Diversifier pour mieux résister – l'introduction d'une activité nouvelle pour beaucoup : la pisciculture. Dans des zones où la viande est rare et chère, élever du poisson représente une opportunité précieuse. À Andranomangatsiaka, Paul fait partie des premiers bénéficiaires.

« Au début, je ne savais rien sur l'élevage de poissons. Maintenant, j'ai mon étang et je peux nourrir ma famille », raconte-t-il fièrement.

Avec un accompagnement technique et du matériel adapté, 45 ménages ont pu construire des étangs et recevoir des alevins. Les résultats sont encourageants, notamment dans les zones où les conditions étaient favorables.

« Quand les poissons grandissent, nous savons que nous aurons à manger et peut-être même à vendre », ajoute Paul.

Photos Etang





Brève présentation de moi-même



Professionnel engagé et rigoureux, j'ai bâti une solide expertise en travaillant sur divers projets de développement dans mon pays, Madagascar, comme Coordonnateur de Projet. Mon parcours est marqué par le pilotage de multiples initiatives de développement, avec une orientation particulière vers le monde rural. Pour moi, chaque projet dépasse le cadre technique : c'est un levier essentiel pour contribuer à améliorer durablement les conditions de vie des populations locales. Porté par cette mission humaine, j'essaie toujours de faire preuve d'une quête constante d'excellence. Mon dynamisme et sens des responsabilités reflètent ma profonde volonté de contribuer activement au progrès et à l'épanouissement de mon pays. Par ailleurs, j'ai aussi travaillé plusieurs années à l'UNICEF Madagascar et j'ai des expériences de d'autres pays d'Afrique : Rwanda, Bénin, Niger, Tchad, Burkina Faso, Burundi...